

Médiathèque de Lambézellec

HORAIRES D'ETE :

Mardi : 10h-12h 13h30-18h00
Mercredi : 10h-12h 13h30-17h00
Jeudi : 13h30-17h00
Vendredi : 10h-12h 13h30-17h00
Samedi : 10h-17h00

FERMETURE du 27 juillet au 11 août inclus

SEPTEMBRE

« Bébé Bouquine... » :

Un moment privilégié autour des livres, pour les 0-3 ans accompagnés d'un adulte, un vendredi par mois de 9h45 à 10h15. Inscriptions obligatoires. Reprise des séances en octobre, inscriptions à partir du 9 septembre.

« Croqu'histoires... » :

Une heure d'histoires autour d'un thème. Reprise des séances en octobre. Pour les 4-7 ans gratuit sur inscription.

« Colorer le passé, Portraits de Mer » :

« Il est des personnages oubliés de la grande Histoire qui restent au fond des tiroirs de famille. Leurs traits d'union sont la mer et les ports de Bretagne. C'est notre petit patrimoine maritime. »

Râmine.

Inspirés de recherches et de rencontres familiales (grands-parents, oncles, tantes...), les enfants de l'école de Kermaria ont constitué une galerie de portraits ayant pour trait d'union la mer et les ports de Bretagne. Ce travail a été réalisé en partenariat avec l'artiste Râmine.

Exposition visible à la médiathèque du 2 au 30 septembre 2008

Tout public, entrée libre

Renseignements au 02.98.00.89.40 - Médiathèque de Lambézellec

KERMESSE à L'ANGE GARDIEN



Samedi 21 juin avait lieu la kermesse de l'école organisée par les parents d'élèves et l'ensemble de l'équipe pédagogique. Comme à l'accoutumée cette manifestation avec chants, danses et stands divers a connu un grand succès auprès des parents et amis venus nombreux.

PASSEUR D'IMAGES

Le dispositif Passeurs d'Images propose, cet été, 5 séances de cinéma gratuites sous les étoiles, dans les quartiers et en centre-ville de Brest.

Ces séances sont mises en place par la Ville de Brest, en collaboration avec l'association Côte Ouest et en lien avec les structures des quartiers concernés.

SAMEDI 30 AOUT - KEREDERN - Terrain de l'évêché

en lien avec Centre Social Ty An Holl

-De 14h à 18h : Olympiades

Inscriptions à partir de juillet auprès du Service des sports, Patronage laïque de Lambézellec, Centre social de Keredern (02 98 03 60 13)

-De 18h à 20h : Initiation à la salsa et au twirling

-De 20h à 22h : Repas "auberge espagnole" (chacun amène son repas) ou restauration sur place, démonstration de hip hop, animation musicale

-22h : Avant « Le fils de l'épicier »

Projection de films en vidéo réalisés par des habitants du quartier

-A la tombée de la nuit :

Le fils de l'épicier de Eric Guirado / France / 2007 / 1h36

Portrait émouvant d'une famille ordinaire et d'une campagne dépeuplée dans lequel le réalisateur nous invite à retrouver les épiceries ambulantes d'antan et le goût des histoires à la Marcel Pagnol.

Réveries d'Antoinette Massé

Le Kérinou des rues secrètes et des trésors méconnus

Il faut partir à l'aventure, emprunter la première ruelle ou s'égarer dans une impasse, regarder les vieux murs piquetés de fleurs, mangés de lierre, apercevoir de hautes vieilles maisons, découvrir des espaces verdoyants inattendus, compatir à l'abandon de l'ancienne chapelle derrière sa grille.

Au début de l'automne ne pas manquer les grands arbousiers sombres, en haut et à gauche de la rue Somme-Py, cueillir quelques flamboyantes arbouses douces et granuleuses, saluer le ginkgo biloba qui se dresse en bordure du jardin.

"Le Boulon récupère vos cartouches usagées"

Six membres de Culture et Liberté, en recherche de solutions dans leur parcours professionnel, ont créé un groupe de travail sur le thème du recyclage et de la transformation d'objets de la vie courante.

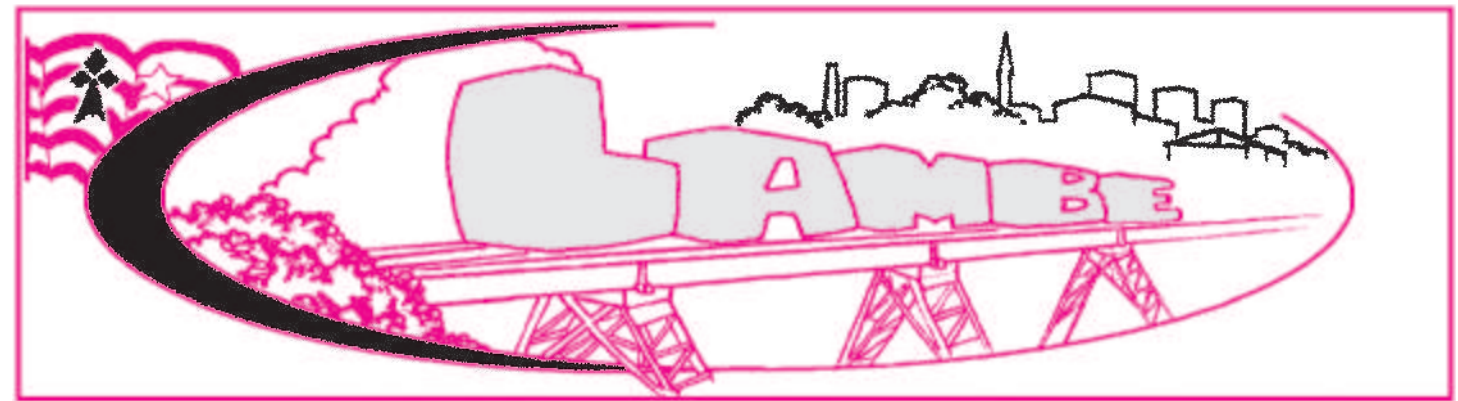
Ainsi est né "Le Boulon". Il ne s'agit pas d'un atelier d'insertions comme il en existe déjà, mais de gens ayant des valeurs communes de solidarité et de partage, convaincus de la nécessité de donner une deuxième vie à l'objet et de prouver son utilité pour les autres quand il ne l'est plus pour soi.

"Le Boulon" est également membre du réseau "Cartouches Solidaires" qui permet à tout un chacun comme aux entreprises ou associations de se débarrasser de ses cartouches d'imprimantes ou de fax afin de les recycler.

Plusieurs lieux de dépôt des cartouches existent déjà sur Brest et les environs : Maison de quartier de Kérinou... Toutes les adresses sont disponibles sur le site "recyclagesolidaire.org".

Le Boulon, Culture et Liberté, 25 rue du Docteur Pouliquen 29200 Brest Tel : 06 17 24 62 56

Courriel : leboulonsolidaire@gmail.com



Le journal de nos quartiers

Juillet Aout Septembre 2008 N° 5

Sommaire

1 - Edito
- Inauguration au Jardin d'Edern
- Ecole Buisson et Petit Prince du Soleil

2 - Une aventure
- Nouvelle vitrine

3 - Le joli mai de Kérinou
- La PMI
- Le compte est bon

4
Dossier: Portrait:



François Pouliquen

5 - Tribord
- Un dimanche à Lambé

6 - Composteur à Paul Dukas
- Les petits débrouillards
- St Laurent Volley

7 - Annonces
- CCQ
- Spectacle avec Maxime Piolot
- Kermesse à Paul Dukas

8 - Médiathèque de Lambé
- L'ange gardien
- Le Boulon
- Passeur d'images

EDITO

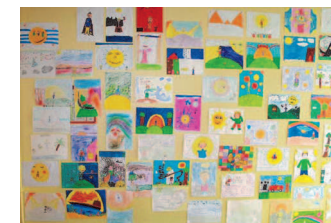
Nous nous réjouissons d'avoir bouclé notre première année, voici le 5ème numéro qui se présente à vous. Le pari n'était pas évident, démarrer un journal c'est aussi une aventure, à plusieurs heureusement. Nous avons été bien soutenus et notre installation à Ty-An-Holl est désormais entrée dans les mœurs. Grâce aussi à l'accueil qui a été fait à ce petit journal. Il y a toujours de l'inquiétude à commencer un nouveau numéro: est ce que nous aurons assez de matière?, d'articles?, de photos?... Et puis quand nous faisons le bilan au moment de la mise en pages c'est un peu l'inverse, le trop plein, et d'autres questions qui se posent à nous: est ce équilibré par rapport aux différents quartiers?, aux diverses sensibilités?. Mais il faut réaliser donc choisir. Voilà, nous vous faisons partager les états d'âmes d'une équipe de rédaction.

Mais voici les vacances qui arrivent et les festivités brestoises, nous aussi nous allons en profiter, mais en pensant au prochain numéro.

L'équipe de rédaction

Bonnes Vacances

L'Association « Petit Prince du Soleil » a organisé à l'école Buisson un concours de dessin le 21 juin, pour les Ce2 au Cm2, dans le but de se faire connaître.



L'association a pour but d'aider Elio qui a une lésion cérébrale due à une

naissance catastrophique. <http://petit-prince-du-soleil.neuf.fr> est le site où vous trouverez toutes informations relatives cette association.

Au Jardin d'Edern: Une aventure artistique qui se termine.

Le vendredi 20 juin, en présence de Mr François Cuillandre, maire de Brest et de Mme Hélène Ramonet, présidente de l'association Ty-An-Holl, une sculpture de l'artiste Sule Dilek Atasayar a été dévoilée dans le jardin d'Edern, rue Gabriel Fauré.

Cette sculpture qui porte le nom de "Seb-î-Aruz", (cheb'i Arous) est issue d'une rencontre entre les jardiniers du jardin partagé de Keredern et Sule, artiste turque résidant à Lambézellec.

Sule Dilek Atasayar est diplômée de l'université des Beaux-Arts et crée un atelier à Istanbul en 1996. Elle vit en France depuis quatre ans.

Cette sculpture a vu le jour grâce au soutien de l'association Loisirs Ty-An-Holl, de la Ville et de la Communauté Urbaine de Brest, qui favorise l'installation d'œuvres artistiques au cœur de l'espace urbain, de nombreux organismes et autres associations dont la "Caisse à clous" qui, dans son atelier apporte un précieux soutien à l'artiste.

Le nom de la sculpture est aussi un hommage aux personnes exilées, puisque le Seb-î-Aruz est ce que vous vivez lors de votre exil, forcé ou non, lors de votre séjour à l'étranger. La définition qu'en donne l'écrivain Amin Maalouf définit bien cet état de vie : "votre famille, vos amis, votre langue, votre cuisine, vos rues, vos habitudes, bref, tout ce que vous avez acquis jusqu'à ce jour et qui constitue votre caractère vous devez le laisser au vestiaire à l'entrée". J.D.



Journal de Lambé, Centre Social de Kéréderm 4,rue André Messager

Impression:Imp.Vigier, rue Duperré-29200 Brest

Comité de rédaction composé de: Malou Le Moigne, Danièle Maugé, Suzanne Bordas, Hélène Coat, Josette Conq, Odile Le Guern, Annick Milbéo, Nathalie Moulin, Yvonne Poulmarch, Christine Lepape, Jacques Delage, Ronan Le Gall, Jean François Raoul, Eric Guennoc. Dessins de Francis Boulard et Gaby Carval

Une aventure



Sule Dilek Atasayar

« Il a fallu deux ans et quelques mois pour que s'accomplisse cette aventure.

Nous rencontrons Sule au centre social pour la première fois début 2006. Elle est sculpteur. Après une réunion du tout nouveau groupe Ram'dames (créé par le LAVE SATO), Sule visite le jardin d'Edern et offre quelques jours plus tard une maquette en carton et plâtre. Elle fait don d'une œuvre éphémère. « Je peux faire une sculpture pour le quartier... c'est un mélange de bois et de métal.

Si vous ne voulez pas... ce n'est pas grave ».

Le quartier, c'est Keredern. Méconnu des Brestoises, c'est une enclave entre de grands axes routiers, 2500 habitants d'horizons divers et d'histoires singulières. Les difficultés sont toujours nommées, le quartier est souvent stigmatisé. Les énergies, les potentiels sont trop souvent ignorés.

Le centre social et son association Loisirs Ty-An-Holl apportent un appui aux initiatives individuelles ou collectives des habitants.

Le CLCV agit pour améliorer la vie du quartier (logements et environnement). Ensemble, ils ont accompagné la naissance du jardin d'Edern en 2005 et 2006.

Aujourd'hui porté par de nombreux habitants, le jardin est le poumon du quartier. Propulseur d'idées nouvelles, lieu de rencontres entre générations et de valeurs partagées, il ouvre le champ des possibles.

La rencontre avec Sule, s'est faite là-bas, dans le jardin partagé. En recherche artistique permanente, l'artiste en exil se nourrit des aléas de la vie. Comment trouver son identité entre le pays

d'origine, la Turquie et le pays d'accueil, la France ? Elle parle de « désagrégation » et de nouvelle culture.

Nul ne sait ce qui les attend. Chacun a besoin de l'autre. L'artiste veut exprimer son art, le quartier veut améliorer son image en valorisant les talents de ses habitants.

Rendez-vous à l'hôtel de ville. L'élu chargé de la culture et son service adoptent le projet qui bouscule quelque peu les pratiques. Ce sera une œuvre pérenne. L'artiste percevra une modeste rémunération (via le SATO-INTERIM) et les services de la ville participeront à la réalisation.

La « Caisse à clous » ouvre généreusement les portes de son atelier et apporte un précieux soutien pour la conception de l'œuvre.

Le contrat urbain de cohésion sociale accorde spontanément sa confiance à ces partenaires inédits.

Décembre 2007, nouveau projet, tout s'organise enfin. Sule propose une œuvre plus simple, plus dépouillée, moins risquée. Elle poursuit sa réflexion sur l'exil, le Seb-î-Arus. Mourir et renaître, trouver sa voie en respectant l'autre autant que soi. Est-ce un appel à respecter les différences, les cultures, l'humanité ? L'étape de fabrication est magique. Quatre mois de liens quotidiens, de valeurs partagées dans le travail et la parole, échanges de savoir-faire entre les anciens ouvriers de la sous-traitance et une artiste qui exprime enfin la longue maturation de sa pensée à travers son art.

De la lime au laser, de la tronçonneuse au ciseau à bois, mélange des techniques. Travail à la main, sensible, utilisation de l'outil, rapide, appel à la technologie, précise, les savoir-faire se concurrencent et se complètent.

Dernières retouches, le bois se mêle toujours plus au métal à moins que ce ne soit l'inverse.

Aujourd'hui, c'est l'appréhension de l'exposition. Risque de l'abstrait. Risque de l'inattendu.

L'artiste prend le risque de s'exposer aux autres, de dire le mélange qui la façonne.

Après l'atelier, le quartier, la vie de l'œuvre commence, une nouvelle page s'écrit. « Un tableau ne vit que par celui qui le regarde » dit Pablo Picasso.

Souhaitons que d'autres projets personnels ou collectifs s'enchaînent dans le sillon de cette aventure improbable ».

Anne, agent de développement centre social de Keredern

ANNONCES

Le journal de Lambé sur Wiki Brest!!!!

Cher amis lecteurs et connectés vous pouvez nous retrouver sur "wiki-brest", dans les portails thématiques, vous trouverez le portail du journal de Lambé.

A l'intérieur notre acte de naissance, mais aussi un article mis en lumière, le sommaire du dernier numéro avec accès direct sur certains articles remarquables, le dossier et tous les numéros archivés.

Un accès direct sur le quartier, en attendant d'autres infos et d'autres passerelles.

Toujours pour vous faire mieux connaître et aimer vos quartiers. La rédaction

ARGOS 2001 FINISTERE

Maison des Associations
1 rue Proudhon (interphone salle 2/3) 29200 Brest
06 66 75 41 56 (répondeur)
argos2001finistere@hotmail.fr
Notre Association concerne les Troubles Bipolaires (dit maniaco-dépression).

Aider les personnes souffrant de troubles bipolaires à mieux gérer les difficultés liées à leur maladie.

Aider l'entourage des malades (famille, amis, voisins, employeurs,...) à mieux comprendre les difficultés des malades.

Favoriser la formation des praticiens de santé et la recherche médicale sur les troubles bipolaires grâce, entre autres, au recueil de témoignages et par des groupes psycho-éducatifs.

Diffuser des informations sur les troubles bipolaires et de participer à la promotion de toute thérapeutique et de toute recherche visant à mieux connaître et soigner cette maladie.

Nous animons des groupes de paroles les 1er et 3ème lundi de chaque mois (suspendus juillet/août) de 20H00 à 22h00



Conseil de quartier de Lambézellec

Les conseils de quartier (CCQ) viennent d'être renouvelés, et désormais seuls les volontaires ont été retenus pour participer à cet exercice difficile : la démocratie participative.

Notre conseil de quartier va se composer de 88 personnes dont 22 anciens conseillers, ainsi que 5 élus.

Dès le 11 septembre, une première réunion plénière permettra à un bureau de se mettre en place, de désigner 2 délégués pour le groupe inter-quartier; les commissions verront aussi le jour.

Nous vous tiendrons au courant du fonctionnement de cette institution, "lieu d'information, de consultation, de concertation et d'initiatives".



Spectacle avec Maxime Piolot

Un spectacle de chants de nos élèves du ce1 au cm2 a été présenté à l'église de Lambézellec le mardi 27 mai à 20h30.

Les enfants se sont faits les interprètes du répertoire de Maxime Piolot avec qui nous avons travaillé pendant quelques semaines.

Ce projet s'inscrivait dans le cadre d'une étroite collaboration établie entre le chanteur, l'équipe enseignante de l'école Saint-Laurent et l'association « Jouvencelle ». « Jouvencelle » a été créée en septembre 2005 à l'initiative de plusieurs personnes désireuses d'apporter leur aide au Burkina Faso. Elle a pour but de concourir à toutes les actions de promotion et de développement dans la province du Sanguie à l'ouest du Burkina.

Cette soirée à but humanitaire était ouverte à tous, petits et grands, l'entrée était gratuite, des corbeilles étant disposées au fond de l'église afin que chacun puisse y apporter son obole au profit de cette association.

La soirée a été un vrai succès pour tous, Le Directeur, Ecole Saint-Laurent

R.Galliou

Chants et danses à la kermesse de l'école Paul Dukas

Samedi 14 juin dès 10h45 chants et danses pour tous les niveaux ont donné le ton à la kermesse annuelle organisée par les parents d'élèves et les enseignants dans les locaux de l'école Paul Dukas.

Le ciel, menaçant le matin, a laissé place à une belle journée ensoleillée et les différentes prestations des enfants ont pu se dérouler dans la joie et la bonne humeur, la partie spectacle comprenait des chants chorals et des danses, les plus grands donnant une démonstration de "Hip Hop". A partir de midi, restauration et stands attendaient les parents et amis qui ont pu tenter leur chance, et passer un après midi de fête.



Courrier des lecteurs

Amis lecteurs, vous pouvez nous envoyer vos remarques, réflexions et idées à notre boîte à lettre: Journal de Lambé: Centre Social de Kéréderm 4, rue André Messenger 29200 Brest
Ou sur notre mail: journal.lambe@yahoo.fr

Les réunions du comité de rédaction sont ouvertes à tous les habitants souhaitant faire vivre le journal des quartiers de Lambézellec.

La prochaine réunion pour l'édition suivante aura lieu le 27 Août à 18h15 au Centre Social de Kéréderm.

NOUVELLE VITRINE: Céline Jezequel :Audioprothésiste

Rue Robespierre, au fond du magasin de l'opticienne Françoise Simon, vient de s'installer en tant qu'audioprothésiste Céline Jézéquel. Nous l'avons rencontrée dans son cabinet et lui avons posé quelques questions sur ce métier.

Pouvez-vous nous définir en quelques mots le métier d'audioprothésiste?

« L'audio prothésiste reçoit les patients sur ordonnance d'un médecin ORL pour un appareillage auditif. On fait donc le choix de l'appareillage ensemble, l'adaptation de celui-ci et également le suivi, l'entretien, la réparation, le nettoyage et l'adaptation de bouchons antibruit et anti-eau. Nous effectuons également la vente d'accessoires pour les malentendants. Pour ces derniers ce peut être des téléphones spécifiques avec amplificateur, des casques pour la télévision et des boucles magnétiques pour les personnes appareillées. IL existe aussi des réveils vibrants pour les personnes très atteints et qui

n'entendent pas leur réveil. Ce sont de petits vibreurs placés sous l'oreiller. Nous avons également des réveils "flash" où les flashes s'activent quand le téléphone sonne ou quand quelqu'un sonne à la porte ou quand le bébé pleure. Il existe vraiment beaucoup d'accessoires. »

Avant de s'installer définitivement à Lambé depuis cette semaine, Mme Jézéquel a travaillé en tant que salariée à Lannion pendant près de quatre ans.

Le cabinet est ouvert du lundi après-midi au samedi midi aux mêmes heures que le magasin d'optique. En plus du matériel très spécialisé, Mme Jézéquel propose aussi la vente de piles et de produits de nettoyage pour les personnes déjà appareillées ainsi que des essais gratuits et sans engagement.

Jean François Raoul

Contact Au 15, rue Robespierre.

Tel./Fax; 02 98 01 49 56.

E-mail: celine.jezequel029@orange.fr



Céline Jezequel dans son cabinet

AGIR POUR NOTRE ENVIRONNEMENT à PAUL DUKAS

Privilégier le développement durable: un geste simple et citoyen, c'est l'enjeu à l'école Paul Dukas.

Ce vendredi 13 juin, pour marquer la troisième étape du PEL "JARDIN" de l'école Paul Dukas, en présence de Mme Le Glas, directrice, Mr Kerjean vice-président de BMO, en charge du traitement des déchets, Mlle Leroux, technicienne chargée du suivi du projet, du président des parents d'élèves, et des jardiniers des "jardins partagés" de Keredern, partenaires de l'école, la société Emeraude Création, en la personne de Mr Rochecongar, a procédé à l'installation d'un composteur individuel de jardin en bois de 600l dans le jardin pédagogique de l'école. A l'issue du montage, les enfants ont pu y mettre les déchets apportés à cet effet.

Ce composteur est issu d'un concept unique de panneaux pré assemblés avec cornières. Son montage est simple, sans outillage.

Ce produit possède une face transparente qui facilite le suivi pédagogique du projet, en permettant aux enfants de visualiser le processus de dégradation et la formation du compost.

C'est un produit "Eco conception", il intègre l'environnement

dès la phase de conception des produits. Il est fabriqué par une association de réinsertion de Lannion " Emeraude I.D.- La volonté d'agir".

Dans le cadre du suivi de cette opération, Mlle Leroux va distribuer des seaux aux familles des enfants de l'école pour assurer un tri des épluchures à la maison et le remplissage du composteur de l'école.

Durant les mois suivants les enfants verront l'évolution de ce long processus.

J.D.



Animations estivales à Keredern... les Cités Débrouillardes, ça redémarre !

Cet été, l'association « Les Petits Débrouillards » sera présente sur 5 quartiers brestoïses dont celui de Keredern. Nous vous donnons donc rendez-vous chaque après-midi du lundi 18 au vendredi 22 Août de 13h30 à 17h, terrain de l'Évêché.

Lors de ces après-midi, nous proposons à l'ensemble des jeunes du quartier ainsi qu'à tous les intéressés d'expérimenter des jeux autour des transports (réalisation d'expé-

riences scientifiques, d'enquêtes, d'un journal, de maquettes...). Côté organisation, la semaine est préparée et encadrée par une équipe de 1 animatrice de l'association Les Petits Débrouillards et Isabelle, responsable du Centre Social. Ces animations sont gratuites et sans inscription au préalable !

Côté visuel, ne cherchez pas notre magnifique Débrouillobus car il sera absent cette saison-ci pour raison de «santé»! Cependant, nous disposerons de tentes sur le terre-plein (terrain de l'évêché – même emplacement que l'été dernier)

A vos agendas...

Et à très vite !

Pour toute information, n'hésitez pas à nous contacter : Les Petits Débrouillards – 6 rue Nattier – Contact : Hélène HUET au :02 98 41 43 10.



LA SECTION VOLLEY-BALL DE L'ETOILE SAINT-LAURENT



Une activité fortement représentative sur le bourg de Lambézellec

Malgré des fortunes diverses, la section Volley fait son chemin en devenant le 2^{ème} club du Finistère comptant 87 licenciés :

Féminines : 38 licenciées réparties en 4 équipes. Régional, Départemental 2, Minimes et Benjamines.

Masculins : 40 licenciés répartis en 4 équipes. Régional, 2 équipes Départemental (dont l'équipe des DALTONS vétérans), Minimes.

Essentiellement tourné vers la jeunesse, le Bureau de la section a

décidé de mettre en place depuis de nombreuses années une vaste opération de sensibilisation et d'initiation en intervenant bénévolement dans 4 écoles de notre quartier et dans 2 autres au centre ville.

Discipline sportive à forte majorité d'étudiants, la section compte quasiment la moitié de ses effectifs parmi les jeunes répartis de son école de Volley (né(e) en 1999) jusqu'à ses équipes fanions.

Historiquement ancrée au sein du bourg de Lambézellec, les entraînements et rencontres se déroulent dans les gymnases de la Brasserie et de Pen Ar Chleuz. Les entraînements des équipes jeunes se déroulent le mercredi après-midi dans le gymnase de la Brasserie en fonction des catégories.

Les équipes Minimes (Féminines et Masculines), principalement issues des animations au sein

des écoles primaires, ont débuté au sein de la section et sont maintenant engagées en championnat Régional. Les Seniors ne sont pas en reste car le nombre d'équipes engagées à travers les différents championnats Régionaux et Départementaux permet à tout le monde de trouver sa place pour débiter ou se perfectionner.

L'actuel Bureau de la section est composé de : Antonio LETO, Président, Marion CALVARIN, Secrétaire et Eric COLIN, Trésorier, auxquels se joignent les responsables de chaque équipe seniors.

Pour tout renseignement sur la section Volley-ball, veuillez contacter : Antonio LETO - 02.98.03.22.13/06.34.14.62.43 Courriel : tonio.letto@orange.fr ou consulter le site de la section : www.eslbrest.fr

Le joli mai de Kerinou

Samedi 17 mai, après une matinée bien humide, le ciel s'est heureusement mis au sec : la fête de printemps, « Le joli mai de Kerinou », pouvait commencer à la Ferme Jestin.

A l'intérieur, on découvrait sous la houlette de Louis, une belle exposition de mosaïques, de l'artisanat tahitien...tandis que, dehors, maquillage, jeux, structure gonflable, étaient proposés aux enfants. Des stands : Ti Ar Bed (commerce équitable), crêpes, produits antillais...s'offraient aux amateurs de saveurs délectables.

La scène a vibré aux sons des guitares des élèves de Shay, aux chants de Monica Campo Hurtado, aux rythmes rock du groupe Smoke Fish.

Ensuite, dans une parfaite synchronisation, plusieurs groupes de jeunes filles se sont succédé pour exécuter des danses tahitiennes. Le public, charmé par leur grâce et les couleurs de leurs costumes, les a beaucoup applaudies, particulièrement le groupe de petites filles (à partir de 4 ans) tout à fait délicieuses...Ces danseuses appartiennent à la jeune association Hei-Puna dont l'activité s'articule autour de l'artisanat et des danses de Polynésie. Les danseuses, au nombre de 66, suivent régulièrement les cours à la M.P.T. De Saint Pierre.

Le spectacle s'est poursuivi par des danses bretonnes proposées par l'association « Atout Coeur »

(Plouarzel, Lanildut, Saint-Pabu...) regroupant des retraités qui offrent aussi des représentations dans les maisons de retraite, par exemple.

Ils étaient accompagnés à l'accordéon et au chant par les élèves de Dany, de la Ferme Jestin (ses cours hebdomadaires s'adressent à des musiciens de tous âges).

Avant que la sono ne retentisse des accents reggae du groupe Yu Ku Kla, Béatchou, à l'orgue de Barbarie, a chanté de belles chansons populaires que le public a reprises avec beaucoup de plaisir.

Ce fut un bien joli après-midi du mois de mai, à la Ferme Jestin de Kerinou.

Josette Conq



Nouvelle de la Protection maternelle et infantile

Je suis **Emmanuelle PERRIGAUD**, la puéricultrice de votre commune.

En tant que puéricultrice de la protection maternelle et infantile, je suis à votre disposition pour :

- Vous écouter, vous soutenir.
- Vous accompagner dans la prise en charge quotidienne de votre enfant.
- Vous soutenir et répondre à vos questions concernant l'allaitement maternel, la diversification alimentaire, l'éveil de votre enfant, le portage, son rythme de vie, les pleurs ...
- Parler de son accueil chez une assistante maternelle.
- Assurer le suivi staturo-pondéral de votre enfant.

Vous pouvez me rencontrer :

-**A votre domicile** : Sur votre demande en contactant le secrétariat du CDAS de Lambézellec au 02.98.03.39.52

-**A la permanence**

Le mardi après midi de 14h à 16h (hors vacances scolaires) Sans rendez-vous, A la rotonde à Lambézellec (rue Claude Farrère)

A la consultation : J'interviens en collaboration avec le

médecin de PMI Mme BEAU pour assurer le suivi médical de votre enfant.

- Le mardi et le vendredi matin de 9h à 11h
- Sur rendez-vous (RDV à prendre lors des consultations au 02.98.03.61.25)
- Au local PMI : 4 rue Gabriel Fauré à Kéréderm

Les consultations sont gratuites et les vaccins fournis.



Challenge des Chiffres et des Lettres :

Le compte est bon

Samedi 24 mai 2008 s'est déroulée la finale du challenge des cours moyens qui a permis à plusieurs classes de Brest Métropole Océane de se retrouver autour des tirages de chiffres et de lettres organisés par le Club de Brest.

Chaque classe avait envoyé quatre représentants pour disputer cette épreuve, mais ce sont tous les élèves de ces cours moyens qui, depuis plusieurs mois, s'initiaient et s'entraînaient à ce jeu dans le cadre de l'école, sous la responsabilité de leurs enseignants, La victoire est revenue cette année à l'école Saint-Laurent dont les élèves ont remporté les 3 manches. Ainsi, depuis, ils apprécient encore plus cette façon ludique d'accroître leur vocabulaire et leur rapidité à compter.

LE DOSSIER: PORTRAIT de François Pouliquen « tourdemondiste »

Voilà trois mois que François Pouliquen terminait son deuxième tour du monde à vélo. Départ du Moulin-Blanc et retour au Moulin-Blanc après 22 mois de pédalage sur les cinq continents. Nous l'avons rencontré chez lui à Lambé.

François, pourquoi un deuxième tour du Monde?

« Parce que le premier m'avait déjà beaucoup plu (il y a 10 ans) et comme maintenant j'étais en retraite j'avais vraiment tout mon temps. J'ai donc décidé de partir et de faire un plus grand tour du Monde. Le premier avait duré 11 mois pour 24 000 kms et celui-ci presque deux fois plus: pratiquement deux ans et 46 000 kms. J'avais prévu de rentrer à Brest le 10 avril et je suis arrivé le 12. F Pouliquen ajoute qu'il n'a évité aucun pays à son programme et qu'il en a même rajouté. Son projet s'est même augmenté, surtout en Amérique du Sud où il n'avait pas prévu de traverser certains pays comme la Colombie, l'Equateur, le Pérou, la Bolivie. Comme il était en avance sur son planning de départ il est monté beaucoup plus haut que prévu et a pu traverser ces pays. Au total François a traversé 32 pays sur les cinq continents. »

Quel est le pays qui t'a marqué le plus ou le plus impressionné par ses habitants, ses habitudes, ses paysages?

« C'est assez difficile à dire. L'Iran m'a beaucoup plu parce que c'est un pays totalement différent de l'idée qu'on peut s'en faire. Les gens sont extrêmement chaleureux et c'est un pays de haute culture.

Et François de poursuivre que le contact avec les habitants des pays traversés reste variable. Pour lui les pays les plus hospitaliers sont ceux du Moyen-Orient parce qu'on y est invité dans les maisons beaucoup plus facilement qu'en Occident ».

La montagne n'a pas été un obstacle sur le parcours?

« J'ai dû franchir de nombreux cols, particulièrement dans les ANDES; au moins une vingtaine dont 6 ou 7 à plus de 4 000 mètres ».

L'hébergement: tente, hôtel ou chez l'habitant?

« C'était variable. En gros je passais 1 nuit sur 4 sous la tente, 2 nuits dans de petits hôtels et une nuit chez l'habitant. Je n'avais pris aucun contact avant de me lancer dans l'aventure. Un voyage comme celui-là, c'est l'inconnu tous les jours. On se fixe en gros un itinéraire mais ensuite on ne sait jamais le matin où on sera le soir. Les réservations, ça n'existe pas. Quant à la nourriture, comme on ne peut pas l'envoyer de France, par obligation on se nourrit des produits locaux, on s'acclimate à la nourriture du pays. Parfois c'est plus ou moins bon mais il faut faire avec ». François n'a jamais véritablement mangé de plats bizarres sauf lors du premier tour du monde où en Chine on lui avait servi du serpent. Cette fois-ci, en Australie, il a goûté au crocodile et au requin et avalé beaucoup de riz, surtout en Amérique du Sud où le poulet au riz est un plat national dans plusieurs pays .

Et pour cuire ton riz? Un réchaud à gaz ou à essence?

« A essence, parce que de l'essence on en trouve partout alors que le gaz est plus difficile à trouver surtout qu'il existe des bonnes différences selon les pays. Disons qu'à la fin j'ai quand même terminé avec des réchauds à gaz parce que c'est beaucoup plus facile d'utilisation. L'essence, ça fume, ça sent mauvais et à la fin j'avais trouvé la solution: acheter un réchaud pour chaque pays. Ça ne coûte pas cher -une dizaine d'euros- et de cette façon j'avais le réchaud adapté aux cartouches de gaz du pays ».

Un grand moment; l'Australie du nord au sud. Difficile?

« Non. L'Australie c'est plat, donc ça va dans le bon sens au niveau difficulté. Le gros problème là-bas c'est la chaleur, surtout dans le nord. Après, lorsqu'on arrive à peu près à la moitié du pays, ça commence à aller mieux, ce qu'il faut aussi gérer, ce sont les grandes distances entre les points de ravitaillement. Cette traversée, je l'ai réalisée avec Monique, ma femme, et nous avons réussi à la gérer correctement mais on était souvent obligé de camper dans le "Bush", c'est le nom que les Australiens donnent à leur désert ou quasi-désert. Bien souvent le ravitaillement ne pouvait se faire que tous les deux jours ».

Pas de souci avec le vélo?

« Non. Une fois je me suis fait voler le compteur, c'est tout sinon je faisais très attention. Il était toujours avec moi dans la chambre. Si on est invité dans une famille, on a confiance et là on peut laisser le vélo dans la maison et partir faire un tour à pied ou en voiture. Autrement il n'était pas question de le laisser seul dans la rue ou sur le trottoir. En fait le vélo est en danger quand il n'y a pas de bagage. Avec ses trente kilos il est très difficile à manœuvrer et personne ne se risquerait à le prendre ainsi ».

Peux-tu nous raconter une anecdote particulière pendant ce tour du monde?

« Une nuit que j'ai passée dans les Andes à très haute altitude, dans un vent de 120km/h avec une température de moins 15°. Ça a été chaud au sens figuré et très froid au sens propre. C'est une nuit qui m'a marqué et j'en garde un bon souvenir parce que j'ai réussi à m'en sortir mais c'était tangent. J'avais vraiment peur de ne pas me réveiller le matin, de ne pas pouvoir me réchauffer. Heureusement j'ai réussi à monter ma tente malgré le vent et grâce à un sac de couchage moins 25° j'ai pu me réchauffer mais c'était limite. Au final c'est un bon souvenir ».

Plus tard un nouveau tour du monde?

« Non, je ne pense pas. J'ai des projets sur des durées plus courtes mais un nouveau tour du monde, je ne crois pas. Je préfère partir maintenant pour 4 ou 5 mois parce que deux ans c'est vraiment très long ».

Aujourd'hui François continue à rouler en tirant derrière lui un bagage allégé pour aller planter sa tente à quelques kilomètres de chez lui. IL ne peut résister à l'appel de la Nature.

J.F.R.



François Pouliquen bien chargé sur son vélo

Des hommes au service de la collectivité

Il est des gens qu'on connaît peu mais que beaucoup de Brestoïstes côtoient souvent. Discrets, serviables et efficaces ce sont les gens de la déchetterie du Spermot. Nous les avons rencontrés aux côtés de Monsieur Jean-Claude Piriou leur chef d'équipe.

Monsieur Piriou, pouvez-vous nous expliquer votre travail ici sur place?

« Je suis chef d'équipe, tuteur et formateur pour une équipe de 7 personnes qui travaillent avec moi. Les gens qui travaillent ici sont sous contrat en CDD pour une durée de 24 mois au maximum ».

En quoi consiste exactement votre travail sur le site?

"Avant tout de travailler avec eux en tant que responsable et de les former ».

Ce sont donc des gens qui sont en réinsertion?

" Exactement . A l'accueil des usagers, à la propreté du site et au compte-rendu des enlèvements. Tout doit être fait correctement et avec l'ancienneté, au bout de cinq, six mois les gars deviennent autonomes. On peut les envoyer à d'autres déchetteries. Parfois ils se retrouvent seuls comme celles de Guilers ou de Plouzané ».

Ici, c'est donc la maison-mère?

« Exactement. Je suis dans la maison depuis quatorze ans. Parmi les gars qui sont avec moi, il y a un stagiaire qu'on va former pendant une quinzaine de jours et suite à cela, peut-être aura-t-il un entretien d'embauche et deviendra à son tour gardien ».

Avec votre association "TRIBORD", d'où viennent les gens que vous tenter de réinsérer?

« De tous les milieux. Il y a des gens qui ont un peu perdu pied et avec Tribord on les remet sur de bons rails. Il y a un suivi tous les ans avec une personne habilitée pour cela. On a le compte-rendu, on remet le CV à jour et on fait des recherches d'emploi. C'est sérieux. Il y a des personnes qui voient leur contrat renouvelé et qui sont très contents et il y en a d'autres qui arrêtent parce qu'ils ont trouvé un job entre-temps. En général, la personne qui est passée ici a acquis pas mal de connaissances et elle est capable de gérer elle-même une grande partie de son job ».

Vous êtes une association Loi de 1901?

« Non, nous sommes une entreprise. Jusqu'à présent c'était une SARL et depuis le mois dernier nous sommes devenus SARL. 180 personnes travaillent chez nous. Il y a les responsables: les cadres, les agents de maîtrise les chefs d'équipe et pour la plupart ce sont des gens en CDD.

Ici on s'occupe du secteur de la ville de Brest. Nous avons sept déchetteries sur BMO, nous gérons 5 autres sur la CCPI. Nous

en avons 5 dans le secteur de Morlaix et nous avons obtenu un nouveau marché dans le secteur de Rennes. Quant au Morbihan, il y a eu un appel d'offre voilà six mois et là aussi nous gérons 8 déchetteries. Cela prend de l'extension ».

Peut-on citer vos noms?

Monsieur Piriou Jean- Claude, Monsieur Ure Romain, Monsieur Beaugendre et Monsieur Forest Dominique, stagiaire.

Des problèmes à la déchetterie?

« On est confronté à toute sorte de problèmes mais on sait les gérer. Nous ce que nous ne voulons pas c'est qu'il y ait des altercations, des disputes, des engueulades. Ce n'est pas notre truc. Les gens veulent un renseignement ou un coup de main; on est tout à fait disponible ».

Et Mr Piriou nous raconte qu'il lui est arrivé d'aller dépanner des gens mais aussi d'en secourir comme cet homme tombé dans une benne presque remplie. Monsieur Piriou étant secouriste le soigne, appelle les pompiers, prend les clés de la voiture, la range pour ne gêner personne, appelle sa femme qui arrive. Hospitalisé ce monsieur est sorti le lendemain de l'hôpital avec quelques points de suture.

Quelque temps après, pour nous remercier il est venu nous offrir une très bonne bouteille de vin en nous félicitant pour notre professionnalisme.

Et Monsieur Piriou de conclure «Vous savez, quand on a un métier, il faut savoir le faire, tout simplement ».

JFR-JD



Mr Piriou, à droite, avec son équipe

Fête « Un dimanche à Lambé »

L'association « Un dimanche à Lambé » prépare activement sa fête traditionnelle. Cette année, c'est le **dimanche 5 octobre 2008** que nous vous attendons au bourg de Lambé (place des F.F.I., ou école F. Buisson, selon les conditions climatiques).

Cette fête, à dominante artistique, est gratuite pour tous grâce à la participation technique et financière de la Mairie, des commerçants et des artisans de Lambé, grâce aussi au travail efficace de nombreux bénévoles. Qu'ils en soient remerciés !

La fête débutera le samedi 4 octobre au soir, à l'église de Lambé, par un concert offert par l'association « Les Amis de l'Orgue de Lambézellec ».

Au fond de l'église, les artistes peintres, les mosaïstes, les enfants des écoles, les résidents du Foyer « Horizons », de la maison de retraite « La

Source »...exposeront leurs œuvres.

Dans les stands seront proposées, aux petits comme aux grands, diverses expositions et démonstrations : mosaïque, poterie, sculpture, maquillage, arts plastiques, cartes illustrées...L'association « Dédale de Clowns » invitera les enfants à de multiples exercices d'équilibre, de jonglage, etc...

Sur la scène se succéderont chants et danses : hip hop, chorale « A travers chants », groupe N.F.T., danse country...Et, comme tous les ans, crêpes et thé à la menthe seront offerts aux amateurs (dans la limite des stocks disponibles !).

Que ce « dimanche à Lambé » du 5 octobre 2008 soit pour vous tous un grand moment convivial de découvertes et de plaisirs partagés !

Josette Conq